

PARABOLE DE L'AUTOCAR



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Un groupe de touristes est assis dans un autocar. Ils traversent des paysages grandioses mais les rideaux sont baissés de sorte que personne ne voit rien. Que croyez-vous que les gens font, dans le car? Certains dorment profondément, d'autres se disputent pour savoir quelle est la femme la mieux habillée, quel est l'homme qui a le meilleur siège, et ainsi de suite, tout au long du voyage. Et personne ne voit rien du paysage grandiose. À quoi croyez-vous que les gens passent leur vie? À impressionner les autres, à faire en sorte de ne pas être critiqués, à être approuvés. De fait, très peu de gens sont réellement vivants. Vous ne redécouvrirez pas la vie tant que vous n'aurez pas percé à jour cette tromperie perpétrée par notre société, par de nombreuses religions du monde, ennemies de la vie. (Anthony de Mello)

Nous vivons encombrés par nos principes, nos souvenirs autant mauvais que bons, et nous oublions de vivre pleinement le moment présent comme ces touristes dans l'autocar aux fenêtres fermées. Vivre pleinement le moment présent avant de passer à l'autre moment sans être programmé par ce dernier moment vécu. Comme le dit si bien Anthony de Mello : « vivre comment cela c'est vivre avec si peu de bagage que nous serions en mesure de passer par le chas d'une aiguille. Vous saurez alors ce qu'est la vie éternelle, car la vie éternelle est dans le *présent*, dans le *présent* éternel. C'est à cette condition que vous entrerez dans la vie éternelle. » (1) Vivre dans le présent éternel en nous dégageant de nos bagages, et en étant nous-mêmes et ainsi nous serions en mesure de goûter aux vraies joies des paysages de la vie. Rappelons-nous que la vie est quelque chose qui nous arrive quand nous sommes préoccupés à autre chose comme le disait jadis John Lennon.

Un proverbe arabe affirme ceci : « La nature de la pluie est toujours la même et pourtant elle produit aussi bien des épines dans les marais que des fleurs dans les jardins. » Il nous appartient à chacun de réaliser notre vie en étant vraiment présent, libérés de nos programmations afin d'accomplir cette triple mission la plus exigeante de notre vie : a) transformer la haine en amour; b) inclure les exclus; c) admettre ses torts.

Quand nous arrivons à vivre cela, on peut affirmer qu'on a cessé de trouver des échappatoires pour enfin vivre intensément notre vie, notre éveil. Ainsi, nous avons le choix d'être le marais qui produit les épines ou le jardin qui produit les fleurs. Et pour arriver à produire des fleurs dans son jardin intérieur, il s'agit de vivre selon ce précepte du Seigneur : « Ainsi, tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et l'enseignement des Prophètes. Entrez par la porte étroite. Large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux ceux qui s'y engagent : combien est étroite la porte et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux ceux qui le trouvent. » (Mt 7, 12-14) Le chemin qui mène à la vie, c'est le chemin de l'éveil, du vivre ici et maintenant dans le lâcher-prise, dans le pardon, dans l'amour vrai. S'il est vrai qu'on reconnaît l'arbre à ses fruits, il est tout aussi vrai de dire que c'est en voyant les fruits de l'amour qu'on reconnaît qu'une personne est possédée par l'amour. C'est en vivant l'éveil, la clairvoyance, que l'amour est en mesure de nous posséder : voilà donc ici l'essentiel du message évangélique. « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres, que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples. » (Jn 13,35) L'amour nous possédera le jour où nous aurons pris conscience de nos illusions, de nos programmations, de nos conditionnements, de nos dépendances, de nos peurs, de nos désirs pour enfin nous abandonner et ainsi nous rendre disponibles à l'amour. Et ainsi le monde ira mieux car chacun de nous, nous nous sentirons mieux!

(1)Anthony de Mello : *Quand la conscience s'éveille*, éd. Albin Michel, 2002, p.167.